*Un conte à la manière de... Germaine Honorez*

# J'ai interviewé pour vous l'âne de saint Nicolas

— Allo ! Allo ! L'âne de saint Nicolas vous parle.

— Ici « Pour vous les jeunes ». Eminence Grise, vous seriez bien aimable de me raconter une anecdote pour mes lecteurs.

— Par mes oreilles ! C'est toi, mon vieux Dédé qui me téléphone de Paris. Comme le temps passe ! Ainsi, te voilà curieux professionnel ?

— Oui... non... c'est-à-dire que... Enfin, comment avez-vous deviné que ce n'était que moi ?

— Hi, han, hi, han. Vous me faites rire ! Comme si je ne connaissais pas tous les petits enfants de la terre !

— Je vois que rien n'est changé depuis le temps où votre peau servait de parchemin à Saint-Nicolas pour y inscrire la liste de mes méfaits. Sachez donc que

l'idée m'est venue de faire ce papier à la place de ma mère.

— ...Qui, pendant ce temps-là te fait un de ces fameux problèmes qui, tant de fois, t'ont valu de porter ma coiffure à l'école.

— On ne peut rien vous cacher.

— Je suis très occupé à cette période de l'année. Ton séjour à Paris ne t'a pas fait oublier qu'il me faut rendre les commandes des petits enfants sages dans le Nord, dans les Ardennes, en Lorraine, en Alsace et aussi en Belgique. Mais tu es un frère et, pour ma part, je n'ai pas oublié non plus les bonnes carottes les morceaux de sucre et les épluchures de pommes de terre que, tous les ans, selon la coutume de ta province, tu déposais à mon intention dans la cheminée de ta chambre. Qu'il en soit fait selon ton désir. Il y a un bon Dieu pour les reporters novices. Je descends à l'instant, incognito, à Paris... Comment dis-tu ?... Oui, je sais, saint Nicolas ne représente pas grand chose pour les jeunes Parisiens. Il n'y en a pas beaucoup, j'en ai peur, qui savent qu'il est le patron des jeunes garçons. Alors, c'est entendu, je t'attends au « Guignol des Deux Ânes ».

— Allo ! Allo ! Ne coupez pas Mademoiselle. Allo ! Allo !...

— Bon, voilà maman qui va encore me traiter d'étourdi pour avoir oublié de demander l'adresse.

Je sortis de chez moi assez penaud. Je marchais depuis un bon moment, invoquant saint Nicolas et tous les saints du Paradis de me venir en aide. Je crus, de bonne foi, que c'était le ciel qui me souffla mon idée :

— Pardon, m'sieur l'agent, pourriez-vous me dire où habite l'âne de saint Nicolas ?

— Que dis-tu, petit vaurien ? Je t'apprendrai, moi, à tourner en bourrique la police parisienne.

Il roulait des yeux terribles et sa moustache se hérissait menaçante, à croire que je m'étais adressé au père fouettard en personne. Je ne suis pas très brave (c'est encore maman qui dit ça) et je m'enfuis à toutes jambes. Tout à coup, je vis passer entre les clous un petit âne qui trottait allègrement pour me rattraper. Il ressemblait à tous les petits ânes du monde, avec son pelage gris et sa croix noire bien dessinée sur les épaules, mais il parlait. Il disait de la façon la plus naturelle : « Par mes oreilles, voilà Dédé ! »

C'était la première fois que je voyais un âne aussi extraordinaire. J'hésitais cependant à le reconnaître, me figurant sottement que l'âne de saint Nicolas, comme tous les vieux messieurs d'âge respectable, portait une barbe de patriarche. Devant ma mine ahurie, il se mit à rire à grands « Hi-han, hi-han » et me cria dans l'oreille :

— Faut-il que je te passe ma carte de visite ?

Plus de doute, c'était bien l'âne de saint Nicolas.

Nous marchions depuis quelque temps, lorsqu'il héla un taxi. Il s'excusa de me bander les yeux :

— Je vais t'endormir comme la Belle au Bois Dormant.

Je mentirais si je vous disais que j'acceptai cette proposition en sifflotant « Y'a de la joie ». Mais, la curiosité l'emporta sur la peur, ce sont là les risques du métier, après tout. Bientôt, je me sentis emporté dans les airs. Mon compagnon m'expliqua que nous avions pris le taxi-cigogne d'Air-Ciel. Je ne son geais déjà plus à m'étonner ; quand il s'agit de saint Nicolas, il est naturel d'employer les moyens de locomotion des contes de fées. Combien de temps dura mon voyage ? Brusquement, un choc me jeta contre mon ami et... stop.

Nous voilà arrêtés devant une étoile qui jetait des feux rouges. Bientôt, nous reprimes notre vol. Nouvel arrêt ; nouveau départ.

Boum ! Boum ! Boum ! Cette fois, c'était le sabot de l'âne qui martelait la vitre de notre taxi-volant. Terminus.

Mon bandeau glissa. Je vis devant moi une grande porte qui s'ouvrait comme

un album à tranches dorées. Sur sa couverture flambait en lettres gigantesques : « Au royaume des ojuets ». Un écriteau portait : « Entrée des artistes ». Mon compagnon m'entraîna dans les coulisses. L'œil collé à un petit trou de la voûte céleste, j'assistai à une première vision des merveilles qui se préparent pour les enfants sages. Sur le plateau parurent des poupées, belles comme des anges. Voici la grande vedette, Blanche-Neige, si jolie qu'elle ferait envie même aux petits garçons. Elle s'avança en souriant, entourée d'une garde d'honneur de petits nains. Suivirent tous les animaux de l'arche de Noé, des livres d'images, des soldats de plomb sagement rangés dans leur boîte, des trains, des autos, des avions. Que d'avions, mon Dieu, cette année !... J'étais ébloui.

— Voilà de quoi faire un « papier » pour tes lecteurs, me dit aimablement l'âne de saint Nicolas. Retourne vite, pour que tu sois le premier à annoncer la bonne nouvelle. Que veux-tu encore ? Mon portrait ? Le voilà. Maintenant, éclipse-toi. Non, pas par là, tu tomberais de la lune. Prends le tunnel de saint Nicolas.

Il me donna un petit coup d'épaule et badaboum... badaboum... je descendis dans la cheminée et retombai dans mon fauteuil.

Naturellement, je me suis fait sermonner par maman qui prétend que j'ai dormi pendant qu'elle me faisait mes problèmes. Elle sera bien surprise quand elle verra mon article imprimé. Pour qu'elle ne puisse me reprocher de n'avoir écrit que des âneries, j'espère, mes chers petits amis, que vous me donnerez au moins la moitié des points (c'est le tarif habituel de mon professeur pour les problèmes de maman).

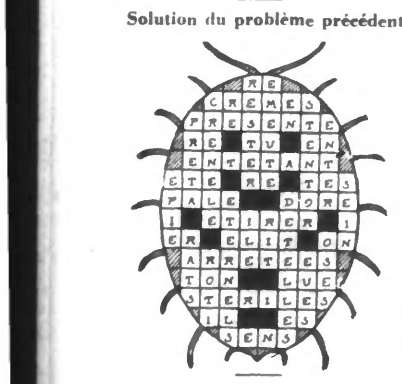
Je vous remercie. Je dis bonjour à tous et... je tâcherai de faire mieux la prochaine fois.

DÉDÉ.

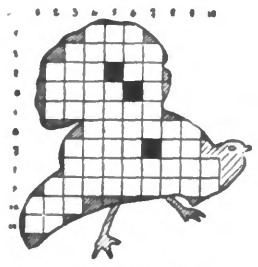
# Mots croisés illustrés

par Henri Lavaud

**Solution du problème précédent**




**Nouveau problème**



*HORIZONTALEMENT*

1. On en met dans les plats pour qu'ils ne soient pas fades. — 2. Corps simple généralement dur. — 3. Mélodie. Possessif. — 4. Commence à pousser. — 5. Met au courant. — 6. Comprimas. — 7. Quadrupède têtu. Note. — 8. Extrêmement plaisant. — 9. Excès de passion. — 10. Court. — 11. Note.

*VERTICALEMENT*

1. Petit cours d'eau. — 2. Gendre de Mahomet. Pénétré de son importance. — 3. Possessif. Mois. — 4. Esclavage. — 5. Conjonction. Mesure type. — 6. Fatigué. Département. — 7. Nettoyés. Carte. — 8. Chef-lieu d'un département du sud-ouest. — 9. Malpropre. — 10. En matière de.

# PARLONS FRANÇAIS

— Tiens, tu fais le marché, Pierrot ?

— Oui, mon oncle. Maman est fatiguée, alors je la remplace pour faire ses courses.

— Voilà qui est bien, Pierrot, et je suis fier d'avoir un neveu aussi gentil. Que ramènes-tu de bon dans ce filet ?

— Des provisions pour le déjeuner : des légumes, des pommes de terre, du beurre, des fruits et une superbe entrecôte bien tendre.

— Tu dis bien : *une* entrecôte ?

— Oui, mon oncle, c'est cela même. Aurais-je fait une sottise en achetant ce morceau de viande ?

— Certes non, Pierrot. Je suis le premier à savourer ce plat lorsque la viande, bien saisie, est légèrement saignante. Je t'approuve donc grandement d'avoir porté ton choix sur l'entrecôte. Seulement...

— Seulement, quoi, mon oncle ?

— Seulement, on ne dit pas une entrecôte, mais *un* entrecôte, au masculin. Je n'y puis rien, c'est ainsi. Je sais que les gens astucieux essayeront de se rattraper en disant qu'ils ont fait la liaison : un-entrecôte. Ce raisonnement, si subtil soit-il, ne me convainc pas. La grammaire veut que entrecôte soit masculin. Il faut se soumettre à cette loi sans discuter.

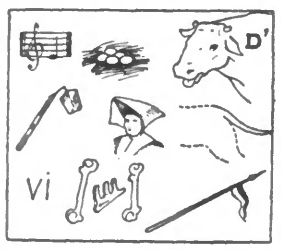
— C'est toute une éducation à refaire, mon oncle. Depuis toujours, j'entends parler d'entrecôtes grillées, panées, bien cuites...

— Inscris donc hardiment à ton menu d'aujourd'hui un entrecôte grillé ou pané, mais surtout cuit à point, un peu saignant, bref, un entrecôte digne de ta table.

— Entendu, mon oncle. Et, tenez, il me vient une idée. Venez donc la... je veux dire *le* partager avec nous !

LE MARQUIS DE CARABAS.

# -- RÉBUS --




# Divination et pseudo-transmission de pensée

## LES QUATRE POINTS CARDINAUX

*Effet.* — Remettant à un spectateur une ardoise et un morceau de craie, vous le priez d'écrire, en grosses lettres, sur cette ardoise, le nom de l'un des quatre points cardinaux. Vous montrez à tout

le monde cette inscription, car vous ne devez pas prononcer un seul mot, ce qui pourrait renseigner le sujet, qui a les yeux bandés. On tracera des initiales : *S* (sud), *N* (nord), *E* (est), *O* (ouest), ce qui sera plus simple. Quand chacun a bien vu, vous effacez l'inscription et le sujet annonce le mot qui a été choisi. L'expérience est renouvelée deux fois avec succès.

*Secret.* — Sur la scène et le long des rangées des spectateurs, un tapis est étalé. Quand vous marchez dessus, vos pas sont silencieux, mais quand vous marchez hors des tapis, c'est-à-dire sur le parquet, votre sujet, qui n'est télépathique, croyant et devin que de nom, entend fort bien le bruit de vos pas et compte mentalement ceux-ci. Deux pas : *Sud* ; trois pas : *Nord* ; quatre pas : *Est*; cinq pas : *Ouest*. Cela s'appliquant aux deux premières « divinations », autrement dit la première et la deuxième fois, où vous faites écrire sur l'ardoise l'initiale de l'un des points cardinaux. Car, la troisième fois où vous présentez l'expérience, vous variez le nombre de pas : un : *Sud* ; deux: *Nord*; trois: *Est*; cinq: *Ouest*.

C'est en présentant l'ardoise aux spectateurs que vous marchez tour à tour sur le tapis et sur le parquet ; et vous faites retentir vos pas en correspondance avec les points choisis et d'après les règles précédemment exposées et convenues' d'avance avec votre sujet psychique.

LUC MEGRET.

# ÉDUCATION PHYSIQUE

## Sachons respirer

A l'heure convenue, j'étais présent.

— Alors, Bout-de-Chou, c'est aujourd'hui que nous commençons notre éducation physique ?

— Bien sûr, oncle Gérard. Que faisons-nous ?

— Une petite visite au Musée du Louvre et une promenade...

Une bombe serait tombée aux pieds de mon neveu qu'il n'eut pas été plus étonné. Il me regarda d'un air inquiet : la grippe dont je souffrais m'affaiblissait-elle à ce point le cerveau ou me moquais-je de lui ? Je ne lui laissais pas le temps de résoudre ce problème.

— Ton chapeau, ton pardessus et en route.

Comme il convient, Bout-de-Chou admira les chefs-d'œuvre de la sculpture antique grecque et romaine.

— Quels beaux athlètes, oncle Gérard !

— Pour cette époque, des gens normaux simplement, car les anciens se contentaient de reproduire le corps humain avec harmonie, c'est-à-dire un corps dont aucune partie n'était avantagée au détriment d'une autre.

— Et maintenant ?

— Hélas ! Même ceux que l'on nomme des athlètes ne sont plus que des ouvriers du muscle, des spécialistes. On se spécialise suivant ses préférences, ses dispositions naturelles, afin de faire vite ; on veut rapidement être un champion, sans penser que le bien le plus grand dont nous disposons est la santé. Et la santé, vois-tu, est une petite demoiselle qui demande beaucoup de soins et de prévenances.

— Et les autres, ceux qui ne sont pas des athlètes ?

— Sortons, et tu verras par toi-même. Ce fut un désastre...

Nous vîmes de bons gros messieurs au ventre rondouillard, souvent poussifs et toujours transpirants. Nous vîmes aussi des maigres, déjà voûtés et un peu asthmatiques. Nous vîmes surtout et ce fut là le tableau le plus désolant, un tout jeune homme qui pour avoir couru un peu après l'autobus ou nous étions installés, arriva complètement essoufflé.

— Tu as vu Bout-de-Chou ?

— Eh ! oui.

— Dire que ces gens-là naissent avec ce qu'il faut pour faire de magnifiques athlètes.

— Pas possible !

— Mais oui, car on ne se crée pas de muscles, mais on les amène simplement à leur épanouissement total par l'exercice.

— Alors, oncle Gérard, à ton avis, nos grands champions n'étaient pas des êtres exceptionnels ?

— Simplement des gens de bonne volonté qui ont voulu perfectionner et discipliner leurs muscles avant de s'en servir. Je dirais même plus : après être arrivés à avoir des muscles capables de fournir un gros effort sportif sans préjudice pour la santé, ils ont dû continuer à les entretenir, à les perfectionner.

— Je n'en reviens pas !

— Demande donc à un Carpentier, à un Padou... Tu connais Joye, le seul champion d'Europe français pour 1938, il te dira les efforts qu'il a dû faire et qu'il fait encore pour maintenir sa forme.

— C'est cependant vrai.

— Tiens, Bout-de-Chou, je te parie un gros paquet de chocolats contre un sucre d'orge, que tu ne peux me désigner, et encore moins me décrire l'exercice le plus important et que nous faisons sans arrêt depuis notre naissance, jour et nuit, mais que nous faisons d'ailleurs très mal.

— ....

— *Respirer*. Tu ris ! nous ne savons plus respirer ; le moindre effort musculaire que nous voulons accomplir nous laisse essoufflé. Je ne fais pas de la gymnastique respiratoire toute l'éducation physique, mais je prétends néanmoins que *respirer calmement et vigoureusement, sans y penser, est un signe certain de bonne santé*.

Nous venions de rentrer chez Bout-de-Chou.

— Viveme, déshabille-toi. Conserve simplement un caleçon et en place pour le premier mouvement que je nomme : Sachons respirer.

Inspirer lentement et progressivement en se tenant légèrement penché en avant. La poitrine se soulève, le ventre se creuse, les épaules se rejettent en arrière. Rester trois secondes environ la poitrine pleine d'air puis le chasser aussi lentement qu'il a pénétré. L'expiration durera aussi longtemps que l'inspiration. Le corps reprendra sa position normale de départ.

Ce mouvement sera exécuté, au début, assez rapidement en ne marquant que de très courts temps d'arrêt.

L'exercice sera parfait lorsque, sans effort, chacun des temps respiratoires aura une durée de quinze secondes environ.

J'étais fier de mon élève tant il montra de la bonne volonté.

Après qu'il m'eut promis de recommencer chaque jour, matin et soir, dix fois cet exercice et que, de mon côté, j'eus promis de lui donner de nouveaux mouvements la semaine suivante :

— Bravo, Bout-de-Chou, et comme tu as bien travaillé, voilà tout de même ton paquet de chocolats.

Et Bout-de-Chou s'en fut s'habiller.

ONCLE GÉRARD.

# — Jeux — d'esprit

## MOTS EN CROIX FÉDÉRALE

x x x
x x x
x x x x x x x
x x x x x x x
x x x x x x x
x x x
x x x

— C'est le cachet d'un imbécile,
D'un pitre vain, impertinent.
— Le reconnaître est bien facile :
Le charbon, voilà son nanan.
— Un personnage sympathique
Que vous trouverez tout de go
Dans l'œuvre de Victor Hugo,
Qui n'est pas la moins pathétique.
— Un célèbre prince troyen.
— Pour en obtenir le moyen ?
Mélangez vos couleurs ! — Dans l'arche
Resta longtemps ce patriarche.
— Bien connu des agriculteurs,
Et sans doute de vous, lecteurs.

## ANAGRAMME

Certains l'aiment mieux que l'orange
Bien plus douce quand on la mange,
Elle parfume le palais.
Elle fut toujours présentable.
Et sur n'importe quelle table
Assurément, vous la voyez.

Beaucoup de personnes diffèrent
Sur le prénom qu'elles préfèrent.
D'autres les trouvent tous très bien.
Tel est mon cas. Donc, j'ose dire
Que s'il en est un que j'admire,
C'est celui-ci même, ô combien !

## LOGOGRIPHE HOMONYMIQUE

Un visage qui l'est ainsi
N'est pas joli
N'offre de bien agréable
Un pied de moins, de le passer
C'est s'engager
D'une manière irrévocable.

## SYNONYMES ET CONTRAIRES

Les initiales des synonymes des mots suivants donneront le commencement d'une maxime profonde et bien vraie :

*Teinte, enthousiasme, bref, élève, disciple, somme, complet, ferveur, équitable, camarade, pauvreté, union, gravure, bond, songe, inique, groupe, rien.*

Les initiales des contraires des mots suivants donneront la fin de cette belle maxime :

*Inconvénient, neuf, mélange, pleurer, poli, connu, uniformité, nuisible, expirer, soumis, mal, debout, bruit, intelligent, ouest, embouchure, insipide, sortir.*

## CHRONOGRAMME HISTORIQUE

Quel événement rappelle le chronogramme suivant : *MY DAY IS CLOSED IN IMMORTALITY ?*

## PHRASES GÉOGRAPHIQUES

Compléter les phrases suivantes, à raison de deux départements français par phrase, pour former un sens parfait :

1. Ce marchand - - ses denrées, aussi les clients l'ont-ils quitté.

2. Ce petit garçon est rentré tout taché d'encre, aussi ses parents l'ont-ils envoyé - -

3. Cette fleur est jolie et répand une fine - -

## Solutions des problèmes précédents

*Première solution*

CHARIVARI
CHIAVARI
CHAVIRA
ARRIVA
VARIA

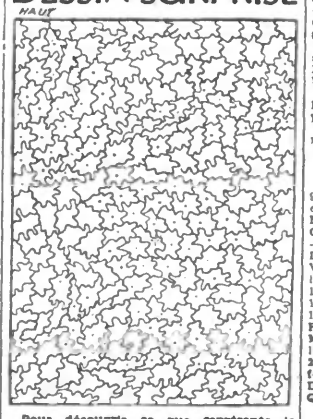
*Deuxième solution*

V L A N
E C U S
L O T O
O D O N
C O M E
I L O T
P U B LIC
E M I R
D O L E
E G E E

*Troisième solution*

BAS
SON
BASSON

# DESSIN-SURPRISE




Pour découvrir ce que représente le dessin, il vous suffira de noircir, au crayon ou à la plume, les espaces dans lesquels se trouve un point noir

**Jeune à 60 ans !**

A quoi reconnaît-on un homme jeune ? A sa souplesse, à son entrain, à sa gaieté ?

Interrogez ceux qui, malgré les années, ont toujours la même activité à dépenser : « Mais, vous diront-ils, c'est parce que mon organisme fonctionne bien ! »

Et, de fait, on ne se maintient jeune qu'autant qu'on ne se laisse pas envahir par la paresse organique. Du jour où l'estomac, le foie, les reins, l'intestin, ralentissent leur activité, c'en est fait de notre vitalité. Mauvaises digestions, rhumatismes, constipation, lassitude, embonpoint, en nous faisant vieux avant l'âge, nous enlèvent jusqu'au goût de vivre.

Quel moyen de réveiller cette activité, de secouer ces organes paresseux ? « Kruschen ! Kruschen ! » répondent des milliers de voix, et c'est l'expérience qui parle. Kruschen, c'est, pour chacun de nos organes internes, sa ration indispensable de sels minéraux : il n'en faut pas davantage pour les obliger à reprendre leurs fonctions. Dans ce corps nettoyé, allégé, rajeuni, circule désormais un sang pur et fort, qui dispense partout une débordante vitalité.

« *Sans les Sels Kruschen*, écrit Mr B..., à Montrevault (M.-et-L.), *il y a quelques années que je ne pourrais plus exercer mon métier, car je fais tous les jours près de 80 kilomètres en vélo.* » (Lettre n° 2145.)

N'attendez pas à demain pour suivre cet exemple. Votre pharmacien vend des Sels Kruschen : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

Pour rajeunir et pour combattre tous ces maux :
RHUMATISMES
CONSTIPATION
TROUBLES DIGESTIFS
EMBONPOINT
LASSITUDE, ETC.
Kruschen a prouvé qu'il était le meilleur remède

**Vivez 100%-prenez du KRUSCHEN**


# T. S. F.

## *Programmes du vendredi 9 décembre 1938*

**RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247,3 m.).** 6 h. 30 : Informations et bulletin météorologique.
6 h. 40 : Disques.
7 h. 20 : Silence.
8 h. : Concert.
8 h. 25 : Disque : Orchestre de tangos.
8 h. 30 : Informations.
8 h. 40 : Disques inspirés par le cinéma.
9 h. : Informations.
9 h. 10 : Variétés.
9 h. 30 : Emission radio éducative.
10 h. : Disques : Extraits de films.
10 h. 30 : Variétés.
10 h. 40 : Disques : Orchestre.
10 h. 50 : Variétés.
11 h. 30 : Disques : « En courant les rois ».
11 h. 45 : Variétés.
12 h. 15 : Disques : Ouvertures.
12 h. 25 : Emission touristique.
12 h. 30 : Concert de musique populaire par l'orchestre Rozanès et le chanteur Beinoville : Marche de Pérusa (Kalman) ; J'écoute la guitare, valse (Charlys et Rysk) ; Babillage en forêt, polka accordéon (Duleu-Léanine), solistes, MM. Lerouge et Vandevyvère ; Près du feu qui chante, tango (Himmel) ; Un coin de gazon, valse musette (Walkins et Chobillon), par Janine Péroy) ; Je sais que vous êtes jolie, fox-mélodie (Christiné) ; Place Pigalle, Place Clichy, one step (Vincent Scotto).
13 h. : Informations et bulletin météorologique.
13 h. 18 : Cours de Bourse (premiers cours des rentes).
13 h. 20 : Disques : Orchestre royal des Guides belges.
13 h. 30 : Variétés.
14 h. : Cours de la Bourse de Lille.
14 h. 05 : Emission économique et sociale.
14 h. 20 : Concert.
15 h. 05 : Radio éducative.
15 h. 35 : Disques : Quatuor.
15 h. 45 : Concert.
16 h. 25 : Concert.
71 h. : « La voix de notre Univers.te : Le problème d'Hamlet », causerie par M. Audra doyen de la Faculté des lettres.
17 h. 20 : Disques : Concert de chansons.
17 h. 45 : Disques : Airs sélectionnés de l'opérette « Le marchand de Venise », de Reynaldo Hahn.
18 h. : Causerie agricole de M. Vezin, directeur des Services agricoles.
18 h. 10 : Disque : Orchestre militaire.
18 h. 15 : Cours de coups.
18 h. 30 : Emission radio éducative.
19 h. : « La maison claire » : La féerie des couleurs, causerie : Arbres par Pills et Tabet ; Paysage (Reynaldo Hahn) : Simple aveu (Franc. Thomé) : Visite d'un musée, sketch ; Boîte à musique et espagnola (Antigna).
19 h. 30 : Radio-Journal et bulletin météorologique.
20 h. : Demi-heure instrumentale.
20 h. 30 : Concert donné par l'orchestre de la station : Javotte, ballet (Saint-Saëns) — a) Les jolis yeux de Fuzon (par, et mus de Darrieux) ; b) La véritable Manola (Bourgeois, par Théophile Gauthier) ; c) Tes yeux (Bonincontro) ; d) La rose rouge de « Monsieur Beaucaire » (Messager), par M. Gérard Baisez. — Chants d'Espagne (Albéniz). Deuxième canzonetta (D'Ambrosio).
21 h. : Diffusion depuis la salle Gaveau à Paris d'un concert donné par l'orchestre philharmonique.
22 h. 30 : Informations et bulletin météorologique ; physionomie de la Bourse.
22 h. 45 : Variétés.
23 h. à 24 h. 30 : Concert de nuit.

**RADIO-PARIS (1.648 m. 2, 80 kw.)** — 9 h. 10 : Emission du foyer. — 11 h. : Concert varié. — 12 h. 10 : Mélodies, par M. Denya. — 12 h. 25 : Politique. — 12 h. 45 : Orchestre féminin. — 13 h. 45 : Causeries. — 14 h. 15 : Mélodies par Aimee Fontenay. Disques. — 15 h. 15 : Mélodies, par Marise Vildy. — 15 h. 30 : Piano. — 15 h. 45 : « Les lieux saints de la peinture moderne ». — 16 h. 5 : Anglais. — 16 h. 30 : Piano. — 16 h. 45 : Mélodies par Mon. Pécheman. — 17 h. : Quatuor (A. Rousel). — 17 h. 45 : Radio éduc. — 18 h. 15 : Piano. — 18 h. 30 : Mélodies, par Mme D'Ays. — 18 h. 45 : Actualités littéraires. — 19 h. : Concert varié. — 20 h. 15 : Violon. — 20 h. 30 : Théâtre : « La folie du ciel », féerie (R.-R. Lenormand-Darius, Milhaud). — 23 h. : Concert : « Don Quichotte », suite (G. Ph. Teleman).

**PARIS P. T. T. (431 m. 7, 120 kw.).** — 8 h. : Disques. — 8 h. 30 : Informations. Disques. — 9 h. : Informations. — 9 h. 30 : Radio éducat. — 10 h. : Chants. — 11 h. 50 : Orchestre. — 12 h. 30 : Mélodies par Lise Daniels. — 12 h. 45 : Informations. Chansons. — 13 h. 20 : « Pages oubliées ». — 13 h. 35 : Orchestre. — 14 h. 30 : Radio éducative. — 15 h. 5 : Concert. — 15 h. 45 : Mélodies par Marie Simon. — 15 h. 55 : Causerie médicale. — 16 h. 15 : « La vie musicale : R. Dumesnil ». — 17 h. 5 : Informations régionales. — 17 h. 35 : « Pour que chantent les enfants de France ». — 18 h. 5 : Mélodies par Emma Borgi. — 18 h. 15 : Critique des spectacles dramatiques. — 18 h. 30 : Strasbourg. — 19 h. : Radio-Journal. — 19 h. 30 : Violoncelle. — 19 h. 45 : L'ensemble vocal « Le Campanile ». — 20 h. 30 : Orchestre national. — 22 h. 45 : Disques.

**POSTE PARISIEN (312 m. 8, 69 kw.).** — 11 h. 15 : « Zou, le Midi bouge », extraits (Scotto). — 11 h. 30 : Enregistrements de L. Beyer. — 12 h. 5 : Disques. — 12 h. 15 : Ch. Trenet dans « La route enchantée ». — 13 h. 20 : Sketch. Spectacle. — 13 h. 35 : « Du jazz au classique ». — 18 h. 5 : Jeunesse. — 18 h. 35 : Disques. — 19 h. : Informations. Disques. — 19 h. 45 : Vos vedettes préférées. — 20 h. 20 : Cabaret. — 20 h. 10 : « La minute la plus émouvante de votre vie ». — 20 h. 30 : « Le miracle canadien ». — 21 h. : Retransmission.

**LYON-LA-DOUA (463 m., 90 kw.).** — 20 h. 45 : « Festival Saint-Saëns » : Marche militaire française. La princesse jaune ; Danse macabre ; Romance en fa ; Henri VIII. — 23 h. 22 : Radio-Paris.

**FÉCAMP (212 mètres 6, 5 kw.).** — 8 h. : Concerts matinaux. — 8 h. 30 : Sourires. Chansons et contes. — 9 h. : Piano. Favoris de la radio. — 10 h. : Valses. Musique de scène. — 10 h. 45 : Musique légère. — 11 h. 30 : Sélections de films. — 12 h. : Concert des auditeurs. — 14 h. 15 : Demi-heure des auditeurs. — 15 h. : Concert Bizet. — 15 h. 15 : Miroir musical. — 16 h. : Chansons. Sérénade. — 16 h. 45 : Quart d'heure des jeunes. Disques. — 18 h. : « Le coin des enfants ». — 19 h. : Musique légère. — 19 h. 45 : Symphonie des jouets (Haydn). — 20 h. : « Simone ». — 20 h. 45 : Concert. — 21 h. : Film « Lumières de Paris ». — 24 h. : Café-concert. — 24 h. : Mélodies. Danse.

**RADIO-STRASBOURG (349 mètres 2).** — 11 h. 50 : Orchestre. — 13 h. 15 : Disques. Musique champêtre. — 17 h. 35 : Récital de piano : « Œuvres de Liszt ». — 18 h. 30 : Extraits d'opérettes. — 19 h. 30 : Orchestre. — 20 h. 15 : Disques. — 20 h. 30 : De l'Opéra : « Alceste » (Gluck).

**RADIO-TOULOUSE (328 m. 6, 60 kw.).** — 12 h. : Danse. Extraits de films. — 12 h. 45 : Concert varié. — 13 h. 50 : Marches militaires. — 18 h. : Chants. — 18 h. 40 : Orchestre. — 19 h. 30 : Intermèdes. — 20 h. : Intermède M. et Mme Frisepoulet. — 20 h. 30 : Concert varié. — 21 h. 35 : El Pampero. — 22 h. : Concert musette. — 23 h. 15 : Extraits d'opérettes. — 23 h. 30 : « Les trois valses », sélection (Straus).

**BRUXELLES (483 m. 9, 15 kw.).** — 12 h. : Disques. — 12 h. 30 : Jazz. — 13 h. : Informations. Musique légère. — 13 h. 30 : Disques demandés. — 14 h. : « La vie artistique ». Radio scolaire. — 17 h. : Musique légère variée. — 18 h. 30 : « Scènes d'avant-guerre : Les revues de l'Alcazar ». — 19 h. 30 : Informations. — 20 h. : Récital de violon et de piano. — 20 h. 30 : Causerie et musique yougoslave. — 22 h. : Musique légère.

**RADIO-COURTRAI (262 mètres 5).** — 7 h. : Matinée du W.V.R.O. — 7 h. 30 : Bulletin du temps. — 12 h. : Concert-apéritif. — 12 h. 15 : Concert. — 12 h. 30 : Bourse du Travail. Bulletin du temps. — 12 h. 45 : Concert. — 13 h. : Extraits de films. — 13 h. 30 : Les mémoires de Judokus Slim. — 13 h. 45 : Clavecin. — 14 h. : Œuvres de Strauss. — 14 h. 30 : Harpe. — 14 h. 45 : Pour les ménagères. — 15 h. : Chant et danse. — 15 h. 30 : Cinquième symphonie en do mineur (Beethoven). — 16 h. : Causerie sur le jardinage par M. A. Lagast. — 16 h. 15 : Programme entraînant.

**HILVERSUM I (1.875 m., 40 kw.).** — 11 h. 55 : Concert populaire. — 13 h. 40 : Concert d'orgue. — 15 h. 40 : Musique de chambre. — 16 h. 25 : Disques. — 16 h. 40 : Orchestre. — 17 h. 25 : Disques. — 19 h. 15 : Concert spirituel. — 19 h. 40 : Orchestre philharmonique. — 20 h. 55 : « Je maintiendrai », programme consacré à la force militaire néerlandaise. — 21 h. 10 : Béla Kiss et son orchestre. — 22 h. 40 : Refrains.

**RADIO-LUXEMBOURG (1.304 mètres).** — 8 h. : Concerts anglais. — 11 h. : Disques demandés. — 11 h. 45 : Actualités. — 12 h. 5 : Concert d'orchestre. — 12 h. 30 : Concert varié. — 13 h. : Loisirs et jeunesses du monde. — 13 h. 30 : Piano. — 14 h. : Concerts anglais. — 17 h. 30 : « Le passe-temps des dames et des demoiselles ». — 18 h. 15 : Concert. — 18 h. 30 : Inform. — 19 h. 30 : Quintette des chansonniers. — 20 h. 15 : « Simone 38 et 39 ». — 21 h. 15 : « Le bano d'essai ». — 22 h. 20 : Jazz. — 23 h. : Musique de danse.

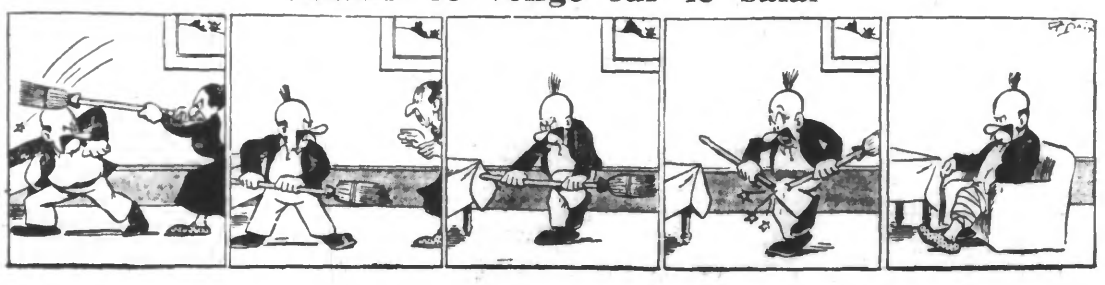
**LANGENBERG (455 m. 9, 100 kw.).** — 11 h. : Musique légère. — 12 h. 15 : Concert. — 13 h. : Mélodies. — 14 h. : L'heure variée. — 15 h. : Concert récréatif. — 17 h. 20 : Chansons populaires allemandes. — 19 h. : Musique populaire. — 21 h. : Disques. — 21 h. 30 : Musique. — 23 h. : Concert.

**NATIONAL (1.500 mètres, 150 kw.).** — 11 h. 50 : Orgue d'église. — 12 h. 15 : Disques. — 13 h. 15 : Concert instrumental et vocal. — 14 h. 25 : Récital de piano. — 15 h. 55 : Musique instrumentale légère. — 16 h. 30 : Disques variés. — 17 h. : Récital instrumental. — 17 h. 20 : Musique populaire russe. — 18 h. 25 : Récital instrumental. — 19 h. : Orchestre militaire. — 19 h. 45 : Musique légère moderne. — 20 h. 30 : Récital d'orgue : Œuvres de Bach. — 21 h. 25 : Concert d'échange entre les conservatoires de Berlin et de Londres. — 23 h. : Retransmission. — 23 h. 30 : Danse.

**LONDRES RÉGIONAL (342 m. 1, 50 kw.).** — 10 h. 10 : Radio-Orchestre. — 11 h. 30 : Piano. — 14 h. 50 : Musique légère suisse. — 12 h. 30 : Musique de chambre. — 13 h. 45 : Orgue de cinéma. — 14 h. 15 : Disque. — 15 h. : Orchestre. — 15 h. 25 : Disques populaires. — 15 h. 45 : Concert symphonique. — 17 h. : « L'heure des enfants ». — 18 h. : Radio-orchestre et chant. — 19 h. 30 : « Hyacinthe Halvey », comédie. — 20 h. 30 : Vieux music-halls anglais. — 22 h. 25 : Orchestre. — 23 h. 30 : Disques (Gluck).

**ROME (420 mètres 8, 50 kw.).** — 10 h. 30 et 12 h. 15 : Musique instrumentale et vocale variée. — 16 h. 15 : Concert instrumental et vocal varié. — 18 h. 30 : Radio-Orchestre. — 20 h. : Concert symphonique : Rossini, Brahms, Weber et Lualdi. Ensuite : Danse.

*Le gérant :* EDMOND PASCAL.

Imp. du *Journal de Roubaix*, 71, Grande-Rue.

# Saladin se venge sur le balai